

• (1140)

Aujourd'hui, le bruit court, parmi nos concitoyens que les gens de notre pays qui se considéraient supérieurs aux autres se sont rendu compte de leur erreur. Ils espèrent que, peut-être, ils ont enfin compris que l'injustice ne triomphera pas. Ils espèrent que, peut-être, ils ont enfin compris que la tyrannie ne peut qu'engendrer sa propre destruction. Ils espèrent que, peut-être, ceux qui ne voulaient pas reconnaître l'humanité des autres ont enfin compris que cette attitude leur fait perdre leur propre humanité.

Si ce sont les résultats auxquels nous avons atteint, saluons ceux qui, au nom de l'humanité, ont combattu pour s'assurer que les nobles principes de liberté, d'égalité et de fraternité s'adressent à tous et n'excluent personne pour quelque raison que ce soit—race, couleur, croyances ou sexe. Par conséquent, monsieur le Président, nous vous sommes reconnaissant de l'honneur inestimable que vous nous avez rendus car nous ne sommes que les simples représentants d'un peuple qu'on peut vraiment décrire comme étant héroïque. Nous sommes un peuple qui, n'ayant pas accepté d'être traité comme s'il n'était pas humain, a racheté la dignité de l'humanité tout entière.

Des voix: Bravo!

M. Mandela: Nous représentons d'innombrables martyrs qui ont affronté sans fléchir des rafales de balles, non pas qu'ils cherchaient à mourir, mais parce qu'ils voulaient que des millions de leurs compatriotes vivent. Nous avons été incarcérés avec d'illustres patriotes africains et de nobles représentants de la race humaine qui ont subi la torture sans broncher, qui sont montés sur l'échafaud en chantant la liberté et qui ont accepté leur destin comme un apprentissage dont ils sortiraient encore plus convaincus, plus déterminés et plus prêts à se sacrifier.

Nous sommes profondément émus de l'honneur que vous rendez aujourd'hui à tous ces nobles descendants de nos ancêtres en nous permettant à nous, parias hier encore, de vivre l'expérience, pendant un bref instant, de prendre la parole dans une enceinte dont l'existence même repose sur la reconnaissance du droit de tous les citoyens de décider de leur avenir et dont le but est de s'assurer que ce droit est garanti à perpétuité. Nous sommes de meilleurs êtres humains parce que vous nous avez tendu la main au-delà des mers pour nous dire que nous aussi—rebelles, fugitifs, prisonniers que nous étions—nous méritons d'être écoutés.

Notre message, qui a causé d'énormes souffrances à tant de gens, est très simple: l'Afrique du Sud devrait être transformée en pays uni, démocratique et libre de toute discrimination. Nous souhaitons que chaque adulte sud-africain ait le droit de vote et soit éligible à toutes les institutions gouvernementales, sans discrimination à cause de sa race, de sa couleur ou de son sexe. Il faut mettre fin à la balkanisation du pays en Bantustan, les prétendues régions et sous-régions. Mûris par une expérience amère du déchaînement des passions et de la répression, nous sommes fermement décidés à faire de notre pays une démocratie en marche au sein de laquelle les droits individuels seront inviolables et tous les citoyens seront égaux devant la loi.

Aussi, nous devons consacrer, dans une constitution démocratique, une déclaration des droits justiciable et protégée par l'exercice d'un pouvoir judiciaire indépendant.

Comme en témoigne notre document historique, la charte des libertés, nous nous sommes engagés à assurer à tous nos concitoyens des droits égaux en matière de langue, de culture et de liberté de culte. Cet engagement devrait apaiser notamment la prétendue «peur» des Blancs tout en comblant les aspirations de l'ensemble du peuple sud-africain.

Nous voulons également en arriver à un arrangement constitutionnel qui permettrait de déléguer les pouvoirs aux instances gouvernementales régionales et locales afin d'assurer la plus grande participation populaire possible à l'exercice du gouvernement.

De même, nous sommes contre la politique de certains qui souhaitent l'établissement d'un État fédéral. D'une part, nous n'avons rien dans notre pays qui justifie l'instauration d'un système fédératif. D'autre part, nous ne saurions accepter la fragmentation de notre pays comme un fait inéluctable sur lequel nous devrions bâtir une nouvelle réalité.

Toute tentative pour réaliser cette fragmentation ne ferait que perpétuer les divisions raciales et ethniques dont l'éradication constitue l'essence même de notre action. On ne saurait supprimer l'apartheid en maquillant les structures qui le nourrissent.

Nous savons que vous venez tout juste de compléter une série de négociations éprouvantes dans le but d'engager une réforme constitutionnelle au Canada. Vous êtes une inspiration pour nous car vous avez réussi à arrêter les compromis sans lesquels toute entente est impossible. Nous devons donc nous aussi nous inspirer de votre démarche pour en venir à une entente le plus rapidement